Avec Nadège CATHELINEAU et Julien FRÉGÉ

Musique actuelle Sébastien Lejeune / Loya
Création lumière Cyril Leclerc
Costumes, plasticité Elizabeth Saint-Jalmes
Assistance à la mise en scène Pénélope Avril
Régie lumière Marie Roussel
Régie générale Jérôme Hardouin

Production déléguée CDN de Normandie-Rouen
Coproduction le Groupe Chiendent, Tangram - Scène Nationale d'Évreux Louviers, Ville de Bayeux, l'Étincelle - Rouen, Le Préau - Centre Dramatique National Normandie Vire

Avec le soutien de La Maison Maria Casarès dans le cadre des Jeunes Pousses 2019

Le Groupe Chiendent est soutenu par le Département de Seine-Maritime, DRAC Normandie, Région Normandie, Ville de Rouen

Durée 1h30

LES PROCHAINES MANIFESTATIONS
À LA COMÉDIE DE CAEN

CIRCULATIONS CAPITALES
Texte et mise en scène Marine Bachelot Nguyen
avec la complicité de Marina Keltchewsky
et François-Xavier Phan
Jeudi 22 octobre à 21h
au théâtre d'Hérouville dans le cadre d'Avis de grand frais !

L'AVENTURE INVISIBLE
Texte et mise en scène Marcus Lindeen
Du mardi 3 au vendredi 6 novembre à 19h et 21h
au théâtre d'Hérouville
dans le cadre de Nordic Days

LÀ TU ME VOIS ?
Texte et mise en scène Guillermo Pisani
Vendredi 6, lundi 9 et mardi 10 novembre
sur internet

RABUDÔRU, POUPÉE D'AMOUR
Texte et mise en scène Olivier Lopez
Du mercredi 11 au samedi 14 novembre à 20h
au 24 rue de Bretagne

MOBY DICK
Texte et mise en scène Yngvild Aspeli
Jeudi 19 novembre à 20h, vendredi 20 à 14h et 20h et samedi 21 à 17h
au théâtre d'Hérouville
dans le cadre de Nordic Days

POUR LE MEILLEUR ET POUR LE PIRE
Conception et interprétation Kati Pikkarainen et Victor Cathala
Du mardi 24 novembre au jeudi 26 à 19h
au théâtre d'Hérouville
dans le cadre de Nordic Days

EC[H]OS
D'après *La Réunification des deux Corées* de Joël Pommerat
Conception, dramaturgie et mise en scène Millaray Lobos García
Du mardi 1er au jeudi 3 décembre à 20h
au théâtre d'Hérouville

COMÉDIE DE CAEN - CDN DE NORMANDIE
Mercredi 21 Octobre à 17h30
Théâtre d'Hérouville
Avis de grand frais !

INCONSOLABLES

Texte et mise en scène
Nadège CATHELINEAU et Julien FRÉGÉ

Nous sommes les enfants du paradoxe où les modèles contradictoires qui nous ont structurés sont devenus la cause de notre autodestruction. Dans un climat de toute puissance de l'information, informations plurielles et contradictoires, nous « savons tout », de la catastrophe écologique, de notre consommation criminelle, de nos dirigeants affamés, de l'insécurité croissante, de la misère croissante, des crises politiques et économiques qui nous guettent. Dans le brouhaha de nos consciences absolument éveillées, nous vivons traqués par la culpabilité de n'être pas à la hauteur de ce que nous savons, et dans la difficulté de cerner notre propre volonté, notre marge de liberté. Nous avons fait de la peur et de l'anxiété notre deuxième compagnon de route. L'arrêt cardiaque nous traque. Le stress coule dans nos veines. La catastrophe plane au dessus de nos têtes. La mort est partout.
Dans notre sang, dans la mer et dans le vent, dans le feu, dans les objets pointus, dans l'eau, dans la neige et dans nos écrans. Rien n'a changé ou pis depuis que Stig Dagerman a écrit son traité sur l'inconsolable nature humaine à la recherche de son sens perdu Notre besoin de consolation est impossible à rassasier en 1952.

Pour mieux nous armer, nous jouons aux athlètes de la vie. On s'échauffe à la tragédie, on se prépare au drame.
Nous jouons au jeu sordide de la perversion. Nous imaginons la mort, la nôtre, celle de l'Autre : l'enterrement, les cris des parents, la taille de la pierre tombale, les amis insoupçonnés qui auraient bravé la pluie pour venir lâcher une chiale.
Nous tentons, à notre manière, d'appréhender la tragédie, la nôtre, de dompter l'accident qui fera de nous un être brisé. Nous performons dans la mise en place de stratégies (chacun a les siennes) pour nous consoler de l'inévitable, amortir le désespoir latent de notre condition humaine.

C'est à ce jeu qu'Ils viennent jouer, les deux protagonistes de notre histoire. On les appellera Il et Elle. On dira aussi qu'ils sont amoureux, ensemble, en couple, en groupe de deux.
Tétanisés à l'idée de se perdre, les deux protagonistes de cette histoire vont venir jouer à se séparer publiquement en direct de la représentation. Pour cela, ils convoqueront les outils du théâtre afin de créer l'illusion de la séparation : un conflit, une assiette cassée, des insultes, un détail, la froideur de la décision. Pour pouvoir faire théâtre de leur séparation, faire croire et finir par y croire eux-même, ils vont se servir de ce qu'ils sont, utiliser ce qu'ils connaissent de l'autre, réinvoquer les sujets de discorde. Ils vont se jeter à corps perdus dans la destruction « contrôlée » de leur idylle.
Gloutons et impossibles à rassasier, ils iront toujours plus près se frotter à la vérité. Pris au piège comme des mouches dans la colle, devenus les appâts de leur propre chasse, ils ne seront plus capables de distinguer ce qui relève du jeu ou de la vérité. Ce qu'ils attendent de l'Autre et du monde se dérobe petit à petit sous leur pas. Les exigences qu'ils ont envers la réalité (de l'Autre et de leur environnement) se défaussent. Comme des chats à qui l'on aurait retiré les moustaches, les deux joueurs ne peuvent plus rien attendre de leur perception et ne peuvent plus rien espérer des liens qu'ils avaient construit avec l'extérieur. Les murs qu'ils pensaient solides, le sol qu'ils pensaient plat, la peinture qu'ils pensaient sèche, ces éléments de réel échappent à leur ordonnancement. Le théâtre dans lequel ils étaient en sécurité devient un milieu hostile à l'intérieur duquel il font l'expérience du danger.
Inconsolable(s) passe par la rupture amoureuse pour raconter la solitude psychique et réelle de deux individus engloutis dans le jeu de l'individualisme et de la représentation.

Pour mieux nous armer, nous jouons aux athlètes de la vie. On s'échauffe à la tragédie, on se prépare au drame.